

- 16 : vallée de l'Huveaune



La vallée de l'Huveaune à Aubagne est dominée par la Sainte-Baume

Les communes

dans les Bouches-du-Rhône

Auriol

La Destrousse

Roquevaire

Gémenos

Aubagne

La Penne-sur-Huveaune

Marseille

La vallée de l'Huveaune est une unité topographique et visuelle définie par les reliefs.

A cheval sur les Bouches-du-Rhône et le Var, cette unité est à l'articulation des espaces urbains et industriels de l'Est de Marseille et au contact de quatre grands ensembles naturels majeurs, le massif des Calanques, le massif de la Sainte-Baume, le massif du Régagnas et le massif de l'Etoile-Garlaban.

La présence de l'eau au coeur d'un paysage de collines sèches a généré un étagement des surfaces irriguées et sèches qui transparaît dans le paysage agricole et végétal.

L'industrialisation s'est développée tout au long de la vallée et accompagne un chapelet de villages installés au bord de l'eau.

La vallée est étroitement liée à Marseille. Depuis l'Est, elle constitue l'axe de communication majeur vers la ville.

Superficie :	230 km ²
Dimensions :	28 km d'Est en Ouest
	3 à 12 km du Nord au Sud
Altitude maximale :	936 m à la Roque-Forcade
Altitude minimale :	60 m à Saint-Marcel
Population :	environ 873 000 habitants

Premières impressions

La vallée de l'Huveaune est un lieu de contrastes entre les paysages naturels des massifs qui l'encadrent et le paysage façonné par l'homme : terroirs de restanques sur les versants, surfaces irriguées des fonds de vallée et paysage bâti continu des villes, des usines et des zones commerciales.

Ces contrastes ménagent des effets de surprise lorsque l'on parcourt ces sites : paysages verdoyants, bastides et parcs somptueux encadrés de grands murs, secteurs enfumés et bruyants d'un couloir d'industries...

Là-haut, les pentes chauves du Garlaban. Juste au-dessous, les restanques et les vallons ponctués de hameaux où se répand à présent un habitat pavillonnaire.

Plus loin, la verdure résiste dans la vallée, en lambeaux ou en vastes champs, en parcs de bastides ou en collines de pinèdes, tous voisinant avec des hangars, des usines, des parkings, des immeubles ou des villas.

Ainsi dans la plaine d'Aubagne les cultures maraîchères, les vignes et les olivettes côtoient les zones commerciales, les immeubles et les lotissements, les autoroutes.

Dans son site verdoyant, Gémenos garde l'entrée de l'étroit vallon de Saint-Pons, porte d'accès vers la Sainte-Baume. Vers le Nord, aux approches de Roquevaire et jusque près d'Auriol, les gorges affichent toujours un aspect sauvage.

La nuit, l'axe de la vallée s'embrase en une multitude de scintillements, de plans éclairés, d'alignements de points lumineux contrastant avec les vastes zones d'ombre des cultures et des montagnes.



Les versants vert sombre, bleuté et mauve dominent les mosaïques multicolores des zones d'activités, des zones commerciales et de l'urbanisation.

Le parcellaire de la plaine et des piémonts cultivés offre des ocres, bruns, jaunes et verts opposés au noir des cyprès.



La vallée de l'Huveaune vue depuis le col de Roussargue dans la Sainte Baume : le regard porte jusqu'à Marseille et la mer

Regards sur la Vallée de l'Huveaune

La vallée de l'Huveaune conjugue des images identitaires fortes de campagne marseillaise et d'usines. Dès la fin du XIXème siècle, ces caractères transparaissent dans les interprétations picturales des maîtres marseillais et aubagnais de l'Ecole Provençale.

Cela est également traduit dans le cinéma de Marcel Pagnol, très attaché à ces lieux.

L'artisanat local ancien des poteries et des santonniers d'Aubagne établit le lien entre les mondes rural et industriel.



Jean-Baptiste Olive, bois de l'Huveaune - Collection particulière

L'unité de paysage de la Vallée de l'Huveaune

Légende de la carte



Limites de l'unité de paysage

Elles sont matérialisées par les horizons :

- limites visuelles des premiers plans au-dessus de l'Huveaune, contreforts Nord de la Sainte-Baume à Auriol, crête du Régagnas et ubac du massif de Saint-Cyr
- arrière-plans prégnants dans le paysage : crête du Garlaban, crête de Roussargue et Pic de Bertagne en Sainte-Baume.

A l'Ouest, des collines plus basses, liées au massif d'Allauch (telle la colline de la Salette), bloquent les vues vers le littoral en constituant un goulet d'étranglement : le seuil de Saint-Marcel.



Limite de département



Limite de sous-unité de paysage

1. La haute vallée, de Saint-Zacharie à Auriol
2. Le seuil de Pont-de-Joux à Roquevaire, les gorges de Saint-Vincent
3. Les versants du Garlaban
4. Le piémont du Garlaban
5. La plaine de Gémenos à Aubagne
6. Le versant nord du massif de Saint-Cyr
7. Le couloir industriel
8. Le versant de la Sainte-Baume et le vallon de Saint-Pons



Espace de transition, frange,

avec les unités voisines concernent l'ensemble des versants encadrant la vallée. L'unité de paysage de la vallée de l'Huveaune inclut les versants du massif de la Sainte-Baume et du Garlaban jusqu'à la première ligne de crête.



Limite visuelle majeure



Limite visuelle secondaire



CARTE

Les sous-unités de paysage



Auriol : le piémont et les vallons vers la Sainte-Baume

1. La haute vallée, de Saint-Zacharie à Auriol

L'ensemble montagneux du mont Aurélien et de la Sainte-Baume forme un cirque de reliefs boisés autour des cultures irriguées sur les terrasses de la rivière et au-dessus des restanques cultivées en oliviers, câpriers, fruitiers et vignes.

Ce paysage relique des terroirs anciens est représentatif d'une image forte de la Basse-Provence. Moulins et anciennes fabriques s'égrènent au fil de l'eau. Le village d'Auriol borde la rivière.

2. Le seuil de Pont-de-Joux à Roquevaire : les gorges de Saint-Vincent

Au sortir d'Auriol, la rivière emprunte des gorges étroites taillées dans les calcaires gris. Le paysage est resserré, cloisonné par les reliefs et austère malgré la ripisylve. La vallée s'insinue entre les contreforts désolés et arides du Garlaban et de la Sainte-Baume.

La route et l'autoroute traversent ces goulets rocheux.

Quelques versants pentus ont été modelés en terrasses au-dessus de la rivière. Mais ce sont les anciennes fabriques qui attirent toujours l'attention avec, au fil du parcours, des carrières, d'anciens fours à chaux et des ateliers en friche.

Le village de Roquevaire occupe le seuil s'ouvrant sur la plaine de Gémenos.



Les versants du Garlaban et le piémont à Lascour

3. Les versants du Garlaban

Le profil caractéristique du Garlaban domine la plaine au Nord. Falaises et versants de garrigue rase fondent l'identité des lieux chantés par Marcel Pagnol.

(cf. unité de paysage du massif Etoile - Garlaban).

4. Le piémont du Garlaban

Le paysage est caractéristique de la campagne provençale avec ses restanques de vignes, de vergers, d'oliviers, agrémentées d'une myriade de mas et de quelques hameaux. Il est structuré par de nombreux petits vallons et des buttes boisées de pins.

Ces espaces en balcon sur la plaine ménagent de belles perspectives sur les lointains. La vallée, en contrebas, reste invisible. L'habitat diffus progresse sur ces versants bien exposés.

4 1. A l'Est, les secteurs de Lascours et d'Eoures bénéficient d'un terroir vivant malgré le développement de l'urbanisation diffuse.

4 2. A l'Ouest vers Marseille, l'urbanisation se fait plus dense autour des Camoins. Le paysage est structuré par un réseau d'étroites traverses encadrées de grands murs.

4 3. La colline de la Salette est un îlot boisé en belvédère au-dessus de la vallée et de Marseille.

Les sous-unités de paysage



La plaine des Paluds vers Gémenos et le versant de la Sainte-Baume



L'ubac du massif de Saint-Cyr à La Penne-sur-Huveaune

5. La Plaine, de Gémenos à Aubagne

Elle est une ample respiration dans le cours de la vallée encadrée de versants montagneux.

Le paysage est hétérogène. Des trames cultivées se superposent à un habitat diffus et en périphérie d'Aubagne, à des immeubles, des zones d'activité et des espaces commerciaux, des parkings et à un labyrinthe de voies de dessertes, sans oublier la trame du réseau autoroutier... Un paysage en mutation.

6. Le versant nord du massif de Saint-Cyr

Une masse continue, opaque, coupée de vallons fermés barre l'horizon au Sud. Cette muraille de calcaires gris et de garrigues est un espace austère, peu pénétrable.

Les taches claires, sur les versants, trahissent la présence de carrières anciennes et le pointillisme d'un habitat pavillonnaire aux abords de La-Penne-sur-Huveaune et vers Marseille.

La rivière glisse en pied de versant.

7. Le couloir industriel

D'Aubagne à Marseille, les linéaires des réseaux avec voie ferrée, autoroute, lignes THT, routes, impriment au paysage une dimension particulière.

Bruits, poussières, agitation des flux de circulation perturbent les ambiances. Hangars et zones commerciales, usines encore actives et friches industrielles, îlots cultivés, parcs de bastides et anciens villages se côtoient. Une trame arborescente relativement dense cloisonne l'espace et aide à l'insertion visuelle des aménagements.

On retrouve au cœur des friches industrielles les traces des faubourgs marseillais. Marseille s'annonce au delà de Saint-Marcel vers la Capelette et Menpenti.



Le couloir industriel à La Penne-sur-Huveaune

8. Le versant de la Sainte-Baume et le vallon de Saint-Pons

Un autre monde, le havre de fraîcheur du parc de Saint-Pons avant les sommets arides de la Sainte-Baume, fait transition avec le massif.

(cf. l'unité de paysage du massif de la Sainte-Baume)



Le versant Sud de la Tête de Roussague vu depuis la plaine de Gémenos

Les structures paysagères identitaires



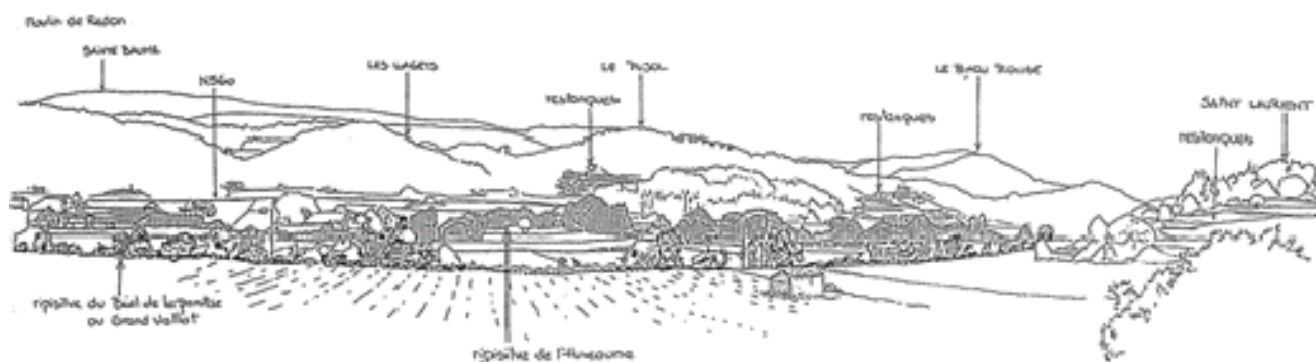
A Auriol la vallée est dominée par le Bois de la Lare et le Baou Rouge en avant-plan de la Sainte-Baume

Une vallée dans un paysage géomorphologique puissant

La rivière emprunte une succession d'accidents géologiques entre les massifs du Garlaban, de Saint-Cyr, de la Sainte-Baume et du Régagnas :

- la dépression de Saint-Zacharie est surmontée par l'anticlinal du Régagnas,
- les gorges de Saint-Vincent à Pont-de-Joux traversent une série calcaire complexe,
- la basse vallée est le prolongement du bassin triassique de Marseille,
- le massif d'Allauch et de la colline de la Salette, contreforts du massif du Garlaban séparent la vallée du bassin de Marseille.

Cette topographie montagneuse complexe détermine l'ambiance de la vallée et les caractères de la perception visuelle.



Le massif de la Sainte-Baume depuis la haute vallée de l'Huveaune



La ripisylve de l'Huveaune à Auriol

Le paysage végétal spontané

Les versants montagneux sont couverts de garrigue rase et de bosquets de pins d'Alep ou de chênes.

Au coeur de l'unité, la ripisylve résiduelle, le long de l'Huveaune et de ses affluents, constitue l'élément végétal spontané majeur, surtout dans la haute vallée.

Les ormeaux, peupliers blancs, frênes et saules forment un linéaire boisé frais, aux couleurs fluctuantes au gré des saisons, d'une importance majeure pour la composition et la structuration de l'espace ainsi que pour la variété des ambiances paysagères.

Les structures paysagères identitaires



Le terroir irrigué à Gémenos

Un paysage agricole contrasté

Les paysages de campagne opposent les terroirs secs de restanques la trame irriguée des terres basses autour de la rivière. Ils sont structurés par les linéaires des murets de soutènement, des canaux et des béals d'arrosage souvent accompagnés par les alignements de cannes de Provence ou de feuillus.

Le terroir sec

Il occupe les petits bassins, les vallons et les piémonts montagneux. Les parcelles plantées de vignes et de vergers grimpent en restanques et modèlent les versants. Les chemins bordés de murets et de haies, les cabanons, les mas et quelques domaines ou bastides avec leurs parcs à l'approche de Marseille, structurent l'espace.

Le terroir irrigué

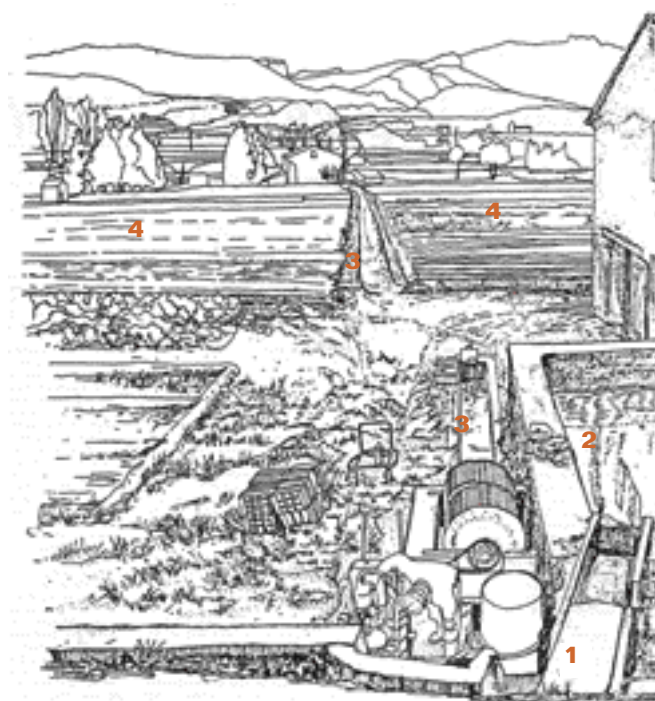
L'eau captée en amont de la rivière est conduite par un réseau en peigne de canaux principaux et de béals pour l'irrigation ou jadis pour la marche des fabriques. Le linéaire de la végétation d'accompagnement souligne leur présence. La configuration du finage résulte des possibilités d'arrosage ; elle déroule des parcelles allongées depuis le piémont jusqu'à l'axe de la vallée, perpendiculairement au réseau de canaux. Dans la plaine d'Aubagne à Gémenos, l'irrigation gravitaire fait place à l'aspersion : les larges parcelles créent un paysage ouvert et ample.

Les trames linéaires

Elles constituent une mémoire du paysage des terroirs : restanques et murets, canaux d'irrigation, chemins traversiers étroits écrasés de chaleur sous le soleil d'été, bordés de murs hauts structurent fortement le paysage et encadrent les vues.



Oliviers et vignes sur restanques au Moulin de Redon dans la haute vallée



- 1. canal d'amenée d'eau
- 2. bassin
- 3. béal principal
- 4. parcelles irriguées

*Système d'arrosage gravitaire à Auriol
croquis d'après photo de 1985*



Paysage remarquable du terroir sec à Lascours

Les structures paysagères identitaires



La Penne sur Huveaune

Le paysage bâti

Les centres villageois anciens sont liés à la rivière. Une couronne de hameaux en piémont ou sur les axes de communication souligne la fonction de passage de la vallée. La trame ancienne des fabriques le long de la rivière reste très présente.

La proximité de Marseille et la desserte autoroutière expliquent l'extension de l'urbanisation, des activités et des industries :

- pavillonnaire sur les piémonts et les versants en couronne autour des villages,
- grands ensembles en périphérie d'Aubagne et dans le couloir industriel,
- zones d'activités, zones commerciales,
- usines et friches industrielles,
- carrières anciennes entre Pont-de-Joux et Roquevaire,
- carrières exploitées ou réaménagées sur l'ubac du massif de Saint-Cyr.

Lignes THT, autoroutes et voies rapides, voies ferrées, canaux sont autant de stries qui compartimentent l'espace.



Le village de la Treille



Aubagne, domaine de l'Aumône



A Aubagne, les cultures voisinent avec les bureaux



Zone d'activités des Paluds à Aubagne en 2005

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

Les mutations du paysage

La vallée constitue un territoire de conquête soumis à une forte poussée urbaine dans l'axe de la conurbation de Marseille à Aubagne.

C'est un vaste couloir de communication fortement urbanisé dans sa partie Ouest.

Les zones commerciales composent un paysage nouveau avec sa structure propre, souvent qualifiée par le soin apporté à l'accompagnement végétal qui structure l'espace et contribue à l'insertion visuelle des aménagements.

Dans les espaces encore libres de la haute allée, les fortes pressions des pôles urbains génèrent un mitage résidentiel en plaine et sur les coteaux avec une mutation spectaculaire à Roquevaire, à Lascours et à Auriol.

Le caractère agricole jadis dominant décline en faveur d'un espace périurbain déconnecté des conditions et des potentialités des sites.



Urbanisation récente dans la haute vallée : activités et habitat en sortie Est d'Auriol

Les sites et le patrimoine remarquables

1. Terroir de terrasses de Sauveclare à Auriol
2. Site du vieil Auriol, rives de l'Huveaune : *village caractéristique marqué par la présence d'anciennes fabriques et d'un réseau de béals qui les alimentent*
3. Site des gorges de Saint-Vincent à Pont-de-Joux : *ripisylve, ancien moulin et auberge, falaises, alignement de platanes le long de la route*
4. Sites des terroirs en terrasses autour de Roquevaire et de Lascours, de Gémenos, de Saint-Jean-de-Garguier *paysage sculpté de restanques et cultures associées*
5. Site de Gémenos : *village et terroirs périphériques*
6. Vallon de Saint-Pons : *paysage exceptionnel, entrée du massif de la Sainte-Baume*
7. Site du village des Camoins : *le village et les espaces encore libres alentours, le réseau des traverses préservées*
8. Colline de la Salette : *espace majeur, coupure d'urbanisation, premier plan fermant l'espace, élément focal dominant directement la vallée à son articulation avec le bassin de Marseille*
9. Sites de l'Aumône, Camp Major à Aubagne : *paysage de campagne, domaines*
10. Les Bastides : La Millière, La Buzine, Château Saint-Antoine, La Reynarde...

Images d'évolutions du paysage 1997 - 2005



Le couloir industriel à La Penne-sur-Huveaune : voie ferrée et usines en mars 1997



Le couloir industriel à La Penne-sur-Huveaune : voie ferrée et usines en août 2005

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

➔ Les facteurs de sensibilité pour les enjeux paysagers

Sensibilité visuelle

Les versants dominant la vallée sont très sensibles :

- versants pentus du piémont du massif de la Sainte-Baume, du massif du Garlaban et du massif de Carpiagne Saint-Cyr.
- versants aménagés en restanques avec de larges plans intermédiaires ou des terrasses en belvédère au-dessus de la vallée : sur le piémont du Garlaban entre Lascours et Eoures et aux Camoins, dans les vallons de la Sainte-Baume à Auriol.

Dans la plaine des Paluds à Aubagne et Gémenos, dans la haute vallée entre Auriol et Saint-Zacharie, la trame du parcellaire est soulignée par les linéaires végétaux des haies et des ripisylves.

Ces linéaires induisent un cloisonnement, un compartimentage du paysage avec des effets de découverte et d'ouverture, des horizons. Ils caractérisent le paysage rural en lui conférant une échelle particulière et des rythmes dans leur parcours.

Ces composantes paysagères sont à prendre en compte lors de la définition des aménagements.

Les hauts versants et les crêtes sont les horizons très sensibles de la vallée car très perçus depuis celle-ci.

Composition paysagère

Les structures paysagères caractéristiques sont :

- les versants qui encadrent la vallée, horizons identitaires des grands paysages, en belvédère sur l'Huveaune
- les trames résiduelles des terroirs secs et irrigués
- les trames du tissu industriel ancien : moulins, fabriques, friches du début du siècle...
- la ripisylve de l'Huveaune et de ses affluents
- les sites des centres villageois et leur paysage urbain : Auriol, Gémenos, Roquevaire.

L'image identitaire forte de la haute vallée est liée à la pérennité des terroirs.

L'hétérogénéité de l'occupation des sols avec l'imbrication de secteurs d'activités et d'industries, de paysages agraires et d'habitat, compose un paysage caractéristique.

L'ensemble de la vallée présente une sensibilité très forte vis à vis de l'implantation d'éoliennes, tandis que les versants des massifs périphériques sont de sensibilité majeure.



Paysage remarquable du terroir sec à Lascours

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

➔ Les facteurs de sensibilité pour les enjeux paysagers

Les sites et les monuments protégés

La protection des monuments historiques, loi de 1913

- | | |
|-------------------------|--|
| Aubagne : | - Chapelle des Pénitents-Gris, monument inscrit
- Chapelle des Pénitents-Blancs, monument inscrit
- Chapelle des Pénitents-Noirs, monument inscrit |
| Gémenos : | - Château d'Albertas, monument inscrit
- Abbaye de Saint-Pons, monument inscrit
- Chapelle Saint-Martin, monument inscrit
- Prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, monument inscrit |
| La-Penne-sur-Huveaune : | - Pyramide de la Penette, monument classé |
| Roquevaire : | - Chapelle Saint-Vincent, monument classé |

La protection des sites et des paysages, loi de 1930

- | | |
|-----------|--|
| Gémenos : | - Vallée de Saint-Pons et versant de la Sainte-Baume, site inscrit |
|-----------|--|

Les enjeux paysagers et les orientations

Typologie des enjeux prioritaires légende de la carte



→ **Limite de l'unité de paysage**



→ **Limite de département**

Maintien de la qualité paysagère et des structures identitaires

→ **Sites remarquables :**

1. Terroir de terrasses de Sauveclare à Auriol
2. Site du vieil Auriol, rives de l'Huveaune
3. Site des gorges de Saint-Vincent à Pont-de-Joux
4. Sites des terroirs en terrasses autour de Roquevaire et de Lascours, de Gémenos, de Saint-Jean-de-Garguier
5. Site de Gémenos
6. Vallon de Saint-Pons
7. Site des villages des Camoins et de la Treille (cf. unité du bassin de Marseille)
8. Colline de la Salette (cf. unité du bassin de Marseille)
9. Sites de L'Aumône, Camp-Major à Aubagne
10. Les Bastides : La Millière, La Buzine, Château Saint-Antoine, La Reynarde. (cf. unité du bassin de Marseille)



→ **Village remarquable**



→ **Châteaux, monuments remarquables**

→ **Secteurs à enjeux paysagers prioritaires**

- Versants du Garlaban
- Versants de la Sainte-Baume
- Ilots "verts" de la basse vallée : Camp-Major, l'Aumône, La Mirabelle, La Reymonde, La Millière, La Buzine, Les Sept Collines, le Couvent de la Visitation à La Denise, la Colline de la Salette, la colline et le château de Saint-Antoine...
- Paysages des terroirs irrigués de la haute vallée, entre Auriol et Saint-Zacharie.



Préservation de la qualité de la perception visuelle



→ **Maintien des perspectives majeures, Point de vue remarquable**



→ **Route en belvédère ou maintien de la qualité des grands panoramas**

Valorisation, requalification paysagère

→ **Résorption des points noirs paysagers**

→ **Contrôle de la dispersion du bâti**

→ **Franges et transitions de l'urbanisation avec ses abords ruraux ou naturels**

→ **Entrée de village, abords routiers, zone d'activités**



CARTE

Les orientations pour la préservation de l'identité paysagère

Le maintien des espaces verts et des terroirs agricoles relictuels dans la basse vallée, aux abords d'Aubagne et sur les piémonts du massif du Garlaban, ainsi que la pérennisation de la ripisylve de l'Huveaune, sont garants de la préservation de l'identité des paysages.

- Il est nécessaire de maintenir un équilibre dans la répartition des territoires urbanisés, industriels, des zones d'activités et des espaces agricoles et naturels.

En particulier, il faut assurer la mixité en variant les utilisations des sols de manière à conserver les interpénétrations des espaces cultivés et des espaces verts dans les extensions urbaines qui caractérisent l'espace périurbain marseillais.

- Le paysage des interfaces entre les zones d'activités, les zones urbaines, les zones agricoles doit être maîtrisé : une démarche de projet de paysage devrait être engagée pour définir les actions permettant de composer un nouveau paysage équilibré et harmonieux.

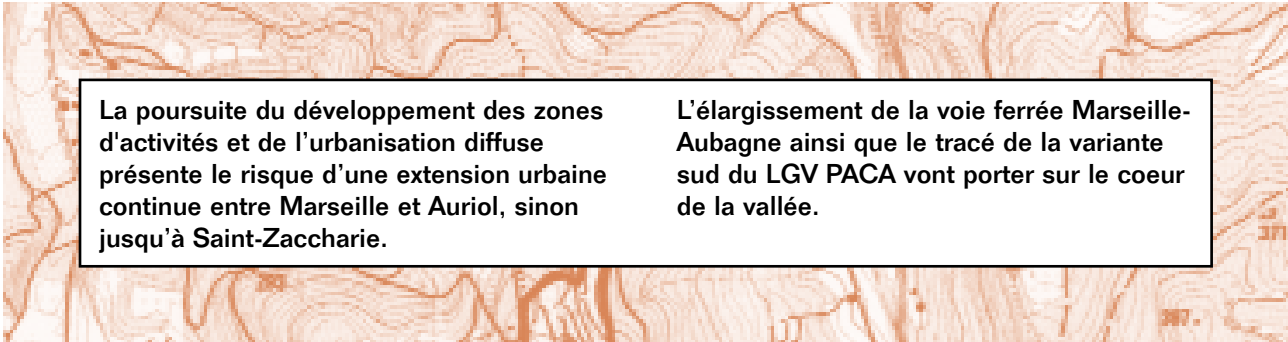
- De nombreuses friches ont une valeur patrimoniale (préindustrielle, industrielle, rurale). Leur devenir pose question en termes de préservation ou de reconversion.

Un inventaire prospectif de ce patrimoine préindustriel, industriel et rural, mémoire des lieux, pourrait être envisagé (en particulier celui lié à l'Huveaune, comme les fabriques le long de la rivière à Auriol, le tissu industriel ancien à l'entrée de Marseille...)

- Les espaces dégradés des friches, des délaissés industriels et des carrières doivent être réhabilités ou réaffectés.

- Des actions en faveur de la revitalisation de l'agriculture sur restanques sont engagées (actions FGER).

Les politiques d'aménagement et les projets marquants dans le paysage, connus en 2005



La poursuite du développement des zones d'activités et de l'urbanisation diffuse présente le risque d'une extension urbaine continue entre Marseille et Auriol, sinon jusqu'à Saint-Zaccharie.

L'élargissement de la voie ferrée Marseille-Aubagne ainsi que le tracé de la variante sud du LGV PACA vont porter sur le cœur de la vallée.